

Sociologie du religieux

Danièle Hervieu-Léger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21946>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 441-442

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Danièle Hervieu-Léger, « Sociologie du religieux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21946>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du religieux

Danièle Hervieu-Léger

Danièle Hervieu-Léger, *directrice d'études*

Sociologie du monachisme contemporain

- INSCRIT dans le programme de *Sociologie du monachisme contemporain* engagé depuis deux ans, le séminaire a poursuivi, en 2011-2012, la réflexion sur les logiques de transformation de la vie monastique, entre le moment des fondations et refondations du XIX^e siècle et le moment présent. L'hypothèse générale qui organise cette enquête est que les reconfigurations du monachisme offrent, comme en laboratoire, un terrain d'élection pour l'étude des rapports du christianisme à la modernité, dans la séquence XIX^e-XXI^e siècle, entre protestation et utopie. On s'attache principalement, dans cette perspective, au terrain bénédictin et cistercien français, sans exclure des incursions comparatives sur d'autres terrains européens, ou dans d'autres ordres monastiques (chartreux notamment). Le questionnement s'est organisé cette année selon deux entrées qui engagent inséparablement la définition de la vocation individuelle du moine et celle de la communauté dans laquelle il est supposé réaliser cette vocation : la première entrée est celle de l'autorité (et donc aussi le sens donné à l'obéissance) au sein du monastère ; la seconde est celle du contenu donné à l'impératif de « retrait du monde ». Dans le premier registre, c'est la construction de la figure de l'abbé, entre théologie et politique, qui a retenu avant tout l'attention : on s'est attaché à établir les fondements de la montée en puissance de la « monarchie abbatiale » dans les monastères bénédictins et cisterciens du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, puis à repérer les moments typiques de la progressive déconstruction théologique, politique et culturelle de ce modèle, jusqu'à l'émergence de la figure de l'abbé « garant de l'unité de la communauté » qui prévaut largement aujourd'hui. Les témoignages d'Olivier du Roy et de Bernard Besret, tous deux anciens abbés ayant eu une part directe (et fortement conflictuelle) dans la mise en œuvre de pratiques innovantes en matière de gouvernement abbatial, ont offert une matière vivante au travail d'élaboration

sociologique de ce dossier. On s'est ensuite appliqué – en l'éclairant des réflexions portant sur les mutations de l'autorité – à étudier les reconfigurations théoriques et pratiques de la problématique de la séparation du monde, associée par les fondateurs du XIX^e siècle au rejet de la perte induite par la conquête moderne des autonomes, et progressivement déplacée vers la valorisation utopique de la mise en suspens du temps du monde au bénéfice de l'accomplissement de l'individu : l'étude des changements concrets affectant la gestion de la clôture et la mise en œuvre de l'hospitalité ont fourni à l'analyse de la transformation des idéaux monastiques son principal support empirique. Enfin, suggéré par les réflexions sur la pratique du retrait du monde, un troisième temps du séminaire a été consacré à une réflexion sur les rapports entre le monachisme, la campagne et la ville. On a, dans cette direction, porté une attention particulière à la réhabilitation utopique de la ville mise en œuvre par les Fraternités monastiques de Jérusalem, congrégation monastique de fondation récente.

- 2 Par ailleurs, le séminaire mensuel du *Dictionnaire dynamique des faits religieux* co-animé avec Régine Azria et Dominique Logna-Prat a poursuivi son cours en 2011-2012. La notice « monachisme » a été redéployée en direction des monachismes non chrétiens. Des notices « économie et religion », « démographie et religion », « sciences cognitives et religion » ont été mises en chantier.
- 3 La contribution au séminaire de master *Approches classiques en sociologie des religions* a été complétée, comme à l'accoutumée, les enseignements de recherche dispensés en 2011-2012.

Publications

- Préface à Isabelle Jonveaux, *Le monastère au travail*, Paris, Bayard, 2011, p. 1-8.
- « La poursuite de l'utopie », dans *Cartographie de l'Utopie. L'œuvre indisciplinée de Michaël Löwy*, sous la dir. de Vincent Delecroix et Erwan Dianteill, Paris, Éd. du Sandre, 2011, p. 90-105.
- « Religion. Sociologie de la violence religieuse », dans *Dictionnaire de la violence*, sous la dir. de Maria Michela Marzano, Paris, PUF, 2011, p. 1116-1123.
- Chap. 2 « Mapping the contemporary forms of Catholic religiosity », dans *Church and People. Disjunctions in a Secular Age. Cultural Heritage and Contemporary Change*, sous la dir. de Charles Taylor, José Casanova et Georges McLean, Washington, The Council for Research in Values and Philosophy, 2012, p. 28-39.
- Préface à Céline Béraud, Frédéric Gugelot et Isabelle Saint-Martin (dir.), *Catholicisme en tensions*, Paris, Éditions de l'EHESS, p. 7-10.

INDEX

Thèmes : Sociologie